

Alexandre del Valle : ils voudraient une sécession et font tout pour

écrit par Laurent Dewoillemont | 6 décembre 2016



Alexandre dell Valle, *Les vrais ennemis de l'Occident* ,L'Artilleur

L'Artilleur frappe juste et fort !

En un essai aussi complet que vrai, aussi percutant que combattif, Alexandre del Valle nous rappelle quelques vérités géostratégiques à ne pas perdre de vue. Sauf à signer notre arrêt de mort.

Car l'erreur, et à ce niveau d'incompétence il vaut mieux parler de faute, est totale.

Nous nous sommes liés aux nouveaux totalitaires, au nom d'une incroyable et très improbable « politique arabe ». Après le Nazisme et le Communisme, qui n'est pas encore tout à fait mort, en Chine, en Corée du Nord, ou au Viet Nam, et que d'aucuns continuent de louer à Cuba, comme une ministre française en exercice, ou un pape régnant au Vatican, voici maintenant l'islamisme âprement défendu par nos propres dirigeants. Ces gens sont des traîtres à notre Nation, à notre Patrie et à notre civilisation.

Ce qu'il faut bien comprendre, c'est que le terrorisme n'est qu'un paravent. Un moyen.

L'enjeu stratégique ce sont bien entendu les Arabes musulmans qui vivent en France et sont au moins dix millions.

La volonté des salafistes financés par le Koweït, le Qatar et l'Arabie saoudite, c'est de préparer une sécession, dont on parle de plus en plus ouvertement, en répandant une espèce de paranoïa chez les Arabes de France ou d'Occident afin de créer un conflit irrémédiable.

L'Occident est une société ouverte qui se met en danger en acceptant d'accueillir en son sein et de laisser se développer un discours totalitaire. Ce discours devrait être dénoncé et non pas protégé sous prétexte de lutte contre l'islamophobie, laquelle n'est en réalité que l'islamisation subventionnée protégée et comme voulue par l'état. L'état s'est retournée contre le peuple, comme pour le tuer.

Mais pourquoi ? C'est un mystère d'iniquité.

La Russie a repris la main au Proche Orient, au moment même où des responsables politiques particulièrement compétents et clairvoyants proposaient de soumettre le grand Vladimir à une cour internationale. Il vaut mieux en rire.

Le président Hollande est déjà mort, mais pas encore enterré, et la France n'est plus conviée aux réunions sur la Syrie, dont nous étions la puissance mandataire il y a moins d'un siècle. Après avoir détruit la Libye et ravagé la Syrie, nous ne sommes plus rien pour personne.

L'Occident n'est plus capable de définir son ennemi. Cela est peut-être dû au fait qu'il n'a plus d'identité, et ne sachant plus qui il est, il se montre impuissant en tout.

Le président Poutine prône et met en œuvre une politique exactement inverse. Et cette politique forte avec des moyens faibles, portes des fruits considérables. Nous, c'est l'inverse.

La volonté de l'empire protestant nuisible, du moins jusqu'au président Obama, était d'aliéner l'Europe occidentale en ressuscitant une guerre froide fantasmée. En nous obligeant à nous défendre nous-même, et en dénonçant l'islamisme comme l'ennemi, le président élu Trump rebat les cartes. Poutine et lui sont nos dernières planches de salut.

A moins qu'il ne soit déjà trop tard.